

Travail : détournement de fonds et de fond

Jean-Marie Harribey

15 novembre 2021

<https://blogs.alternatives-economiques.fr/harribey/2021/11/15/travail-detournement-de-fonds-et-de-fond>

Revenons encore une fois sur le hold-up dont est victime le travail : de fonds et de fond. Une double dimension que le débat intellectuel et politique ne cesse jamais d'embrouiller, et cela de manière croissante dans les périodes de crise où tous les repères politiques et symboliques s'effacent ou se perdent.

Détournement de fonds parce que le travail est exploité par le capital : la force de travail ne reçoit pas sous forme de salaire (direct et indirect) l'équivalent de la valeur ajoutée qu'elle a produite. Le clivage de classes s'accroît ou se détend selon les transformations du capitalisme et l'évolution des rapports de forces. La période du néolibéralisme depuis près d'un demi-siècle est marquée par la montée de la précarité, du chômage et l'explosion des inégalités de revenus et de patrimoines. La récente étude de l'INSEE fait état d'une stabilisation des inégalités pendant le Covid en 2020, mais, d'une part, l'étude est assise sur la projection incertaine des données de 2018-2019, et, d'autre part, elle passe sous silence que sur le moyen et long terme elles s'accroissent.

Dans ce contexte, il faut comprendre le détournement de fond qui s'ajoute au précédent. Il est à l'œuvre depuis au moins un demi-siècle également. Le président de la République en a fait son mantra, encore une fois lors de son intervention télévisée du 8 novembre 2021. Et la presse a majoritairement donné quitus à ce détournement par son choix des mots et la coloration de ses commentaires. *Le Monde* raconte : « Emmanuel Macron met la "valeur travail" au centre de son action »¹ et « Il a entonné une ode à la valeur travail »². *Sud Ouest* titre : « 2022 : Emmanuel Macron et la "martingale du travail" »³. Pour justifier sa politique contre les travailleurs en emploi ou au chômage, le président est revenu sur l'assurance chômage qui va aller en diminuant, sur son projet de « contrat d'engagement » pour les jeunes en remplacement de son revenu d'accompagnement mort-né et sur la future réforme des retraites pour faire travailler tout le monde plus longtemps tout au long de la vie.

Tout cela au nom de ladite « valeur travail » et du fait que le « travail paye mal ». Il s'agit ici d'un retournement à 180° de deux faits objectifs pour précisément les utiliser contre le travail. Oui, les bas salaires sont beaucoup trop bas ; oui, la volonté d'avoir un emploi est générale parce que le travail est source de lien social et de reconnaissance, malgré son exploitation.

La droite officieuse (celle de Macron) ne se trompe d'ailleurs pas sur la droite officielle : « Il y a un véritable enjeu à récupérer totalement la valeur travail à la droite »⁴. En effet, depuis l'aube du capitalisme industriel, les idéologues du capitalisme ont toujours nié le fait que le travail était source de la valeur économique, tout en vantant les supposées « valeurs » attachées au travail pour en masquer à la fois son caractère potentiellement libérateur et son aliénation à des objectifs de profit et d'accumulation.

¹ Bertrand Bissuel, *Le Monde*, 10 novembre 2020, https://www.lemonde.fr/politique/article/2021/11/10/emmanuel-macron-met-la-valeur-travail-au-centre-de-sa-action_6101617_823448.html.

² Olivier Faye et Alexandre Lemarié, « Emmanuel Macron continue de miner la droite », *Le Monde*, novembre 2021.

³ Jefferson Desport, *Sud Ouest Dimanche*, 14 novembre 2021.

⁴ Dixit le député LRM Sacha Houlié, cité par O. Faye et A. Lemarié, *Ibid.*

On trouvera peut-être que je rabâche toujours les mêmes choses. Mais c'est parce que les intellectuels de gauche et, plus encore, les forces politiques de gauche ont carrément abandonné le combat sur les deux aspects du détournement. J'y insistais récemment sur ce blog dans deux textes : « Le travail et le rapport de classes dans l'économie politique » <https://blogs.alternatives-economiques.fr/harribey/2021/10/08/le-travail-et-le-rapport-de-classes-dans-l-economie-politique>, et « Le travail au prisme de l'écologie politique », <https://blogs.alternatives-economiques.fr/harribey/2021/10/27/le-travail-au-prisme-de-l-ecologie-politique>, dans lesquels je montrais que tant la social-démocratie déclinante que l'écologie politique montante mesuraient mal l'enjeu du travail et, pire, avaient abandonné en rase campagne toute raison, sinon tout raisonnement rationnel, aux pires ennemis du travail. Il ne faut alors pas s'étonner de la désertion des couches populaires vis-à-vis de leurs prétendus alliés. Le mea culpa de Terra Nova à ce sujet, sous la plume de son directeur Thierry Pech, risque de ne pas suffire : après avoir expliqué il y a dix ans⁵ que la gauche devait abandonner les couches populaires, Terra Nova tente de dire comment les retrouver⁶. La stratégie politique pour y parvenir reste à définir, et c'est trop tard pour 2022. Le premier pas ne sera pas réussi tant que le travail ne sera pas rétabli sur ses deux pieds, le fonds et le fond, en un mot tant qu'il ne sera pas réhabilité, théoriquement et concrètement⁷. Pour l'heure, le détournement de fond ne fait que dissimuler celui sur le fonds, tellement la perpétuation du « monde d'avant » en dépend...

⁵ Olivier Ferrand, Bruno Jeanbart (dir.), « Gauche : Quelle majorité électorale pour 2012 », *Terra Nova*, mai 2011, <https://tnova.fr/democratie/politique-institutions/gauche-quelle-majorite-electorale-pour-2012>.

⁶ Thierry Pech, « Chacun cherche son peuple », *Terra Nova*, 8 novembre 2021, https://tnova.fr/site/assets/files/18103/terra-nova_la-grande-conversation_chacun-cherche-son-peuple_thierry-pech_081121.pdf?2odok ; « Il ne suffit pas de déclarer sa fidélité aux classes populaires pour les rencontrer », *Le Monde*, 9 novembre 2021.

⁷ Jean-Marie Harribey, *Le trou noir du capitalisme, Pour ne pas y être aspiré, réhabiliter le travail, instituer les communs et socialiser la monnaie*, Le Bord de l'eau, 2020 ; *En finir avec le capitalovirus, L'alternative est possible*, Dunod, 2021.